

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2006)
Heft: 205-206

Artikel: Flâneries hors du temps en Thurgovie
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849678>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Flâneries hors du temps en Thurgovie

Suisse Magazine vous convie à une balade en Thurgovie, sa campagne verdoyante, ses châteaux chargés d'histoire, les chutes du Rhin et bien entendu le lac de Constance...

Si l'on consulte le *Guide vert Michelin*, on ne sera pas très avancé tant ce canton semble oublié : quatre petites lignes pour le lac de Constance ou Bodensee, une dizaine pour Arenenberg où Napoléon III passa de nombreuses années. Le Guide du Routard fait pire en la matière, ses enquêteurs, pour le moins en manque de curiosité, n'ont rien trouvé d'intéressant dans ce canton. En revanche le *Guide bleu*, hélas aujourd'hui épuisé, nous donne bon nombre de renseignements utiles et intéressants. Le *Guide Joanne* de 1906, dans lequel on trouve de fabuleuses annonces publicitaires, nous signale le surprenant château de Frauenfeld ainsi que le buffet de la gare. Cette région aurait-elle été négligée par les dieux de la communication touristique ? On pourrait presque le penser quand on demande à maintes reprises dans les rues d'Amriswil où se trouve l'office du tourisme

cantonal, car non seulement personne ne sait où il se trouve mais encore chacun ignore qu'il existe. C'est peut-être la chance que nous avons eue en ce mois d'août en partant à la découverte de ce canton si méconnu qui ne

régnait en maître, même la circulation est clairsemée et incite à faire détours et contours pour assouvir une curiosité qui s'aiguise au fil des découvertes surprenantes et inattendues. Le manque de temps nous a fait choisir la voiture

Suisse, le canton de Thurgovie, niché entre le lac de Constance et les Préalpes suisses, est irrigué en son centre par la Thur, cette rivière aux reflets gris-bleu, source de terres fertiles et longue de 125 km jusqu'à son embouchure dans le Rhin près de Schaffhouse. Parcourir la campagne est un délice : senteurs d'été, herbe fraîchement coupée, foin, forêts, odeurs de ferme et de bétail, couleurs douces, le vert dans tous ses dégradés, le brun solide, le bleu optimiste, bruits rassurants, le clocher qui annonce l'heure, vaches, chèvres ou moutons qui tintinnabulent, coq qui nous rappelle la France, braiments de l'âne aux longues oreilles aux airs sidoux, paysages ondulés faits de collines et prairies et des pommiers, des pommiers et encore des pommiers chargés des fruits de la tentation. Fermes isolées, villages charmants où les maisons à colombages ne se comptent plus, véritables traités vivants d'architecture et de souvenirs d'une autre époque où le photographe ébloui ne résiste pas à faire des clics dans tous les sens. Allant de droite à gauche, il faut se donner la peine d'aller jusqu'à Bischofszell, ▶



Bischofszell

connaît pas les revers d'un tourisme envahissant et trop souvent destructeur. Flâneries hors du temps comme si la sérénité du passé s'était immuablement installée dans cette région heureuse. Lecalme semble

pour notre balade pour apprendre que nous étions au royaume de la bicyclette et de la randonnée, des transports publics admirablement combinés entre train, car postal ou bateaux. Partie septentrionale de la

Pour les amateurs d'histoire

Trouvé à Arenenberg, un excellent ouvrage retraçant chronologiquement l'histoire suisse. Que se passait-il en Suisse à l'époque de François I^{er} ou de Charles Quint ? D'un coup d'œil vous aurez la réponse: Marignan, les guerres de Kappel, la réforme, etc. Une bonne idée de cadeau pour un élève intéressé par l'histoire. Editions T.S.H., 06110 Le Cannet © 04.93.46.78.33.

▷ la ville des roses, non seulement connue par sa fabrique de conserves mais surtout parce que c'est un petit bijou dans un écrin de verdure. La ville ancienne, qui fut en 1987 la première du canton à être honorée par le prix Wakker, continue d'être sans cesse ripolinée jusque dans ses recoins les plus cachés. Elle fut partiellement détruite par un incendie en 1743 quand 70 maisons de bois furent la proie des flammes. Les frères Grubenmann, chargés de la reconstruction de la ville lui donnèrent son cachet actuel avec des rues larges et d'élégantes maisons patriciennes. Pour quitter la *Marktgasse*, on se fera plaisir en passant par la *Bogenturm*, une ancienne porte de la ville devenue Tour de l'Horloge. L'hôtel de ville se signale par une façade baroque de couleur blanche et saumon, décorée de remarquables grilles aux fenêtres et au balcon, le château par une bordure de toiture qui semble être un compromis surprenant entre créneaux et dentelles. Il faut dire que la ville était riche. La fabrication et le commerce de toile marchaient fort aux XVII^e et XVIII^e siècles.

En suivant les rives du lac

À peine plus petit que le Léman, le lac de Constance ou Bodensee donne une impression d'immensité. Les paysages de ses rives faits de collines sont doux. Ils incitent à la rêverie et confèrent à cette presque mer intérieure un aspect paisible, reposant, n'excluant pas quelques colères divines un

soir d'orage. Faire la route de Rorschachla St-Galloise, ancien port important de transit, aujourd'hui tourné vers la plaisance, jolie ville recelant quelques merveilles tels le grenier à blé (Kornhaus) ou la rue principale (Hauptstrasse) jusqu'à Kreuzlingen demande du temps. Il serait bien dommage de ne pas quitter souvent la nationale 13 pour aller voir de plus près les bords du lac.

Coup de cœur : Arbon

Troisième ville du canton, sur un promontoire, Arbon, tout au bord du lac, escale obligatoire, a un charme fou avec sa vieille ville aux maisons admirablement restaurées, certaines avec leurs bordures de toit crénelées typiques de la région. Les Celtes lui donnèrent son nom, les Romains en firent une place forte. Au début du XVI^e siècle, les évêques de Constance y érigèrent un château reconnaissable de loin à sa puissante tour carrée, haute de 30 mètres, coiffée d'un toit en demi-bâtière. De 1807 à 1911, le château fut la propriété de la famille Stoffel qui installa la fabrication de rubans de soie. Plus de deux cents ouvriers contribuèrent à établir une solide réputation à l'entreprise. Qui n'a pas connu les fameux mouchoirs Stoffel ? Ensuite et pendant quelques années, elle fut propriété de la famille Saurer dont nous fûmes toujours persuadés que les fameux camions furent les meilleurs du monde. Pourtant ils ont disparu victimes de contraintes économiques insolubles. Extraordinaire

construction du Moyen-Âge, la *Bohlenständerhaus*, toute en bois, posée sur un soubassement de pierre, avec ses immenses volets qui s'ouvrent de bas en haut fut conçue pour être démontable et transportable. La maison de la Cigogne, avec sa façade à colombages gris, a beaucoup d'allure tout comme, dans un genre totalement différent, la maison de ville ou la Rotes Haus, un ensemble cossu, plus rose que rouge. Faisant partie des anciennes fortifications, la *Römerhof* est reconnaissable de loin avec sa haute tour carrée surmontée de quatre clochetons.

Romanshorn qui est le plus grand port du lac fut un nœud ferroviaire, important jusqu'en 1976, car c'est de là que partaient pour Friedrichshafen les bacs transportant des trains. On a compté plus de 80000 wagons de marchandises en 1911. Ce trafic devenu non rentable, les bateaux se contentent aujourd'hui de transporter voitures, autocars ou camions. Cela n'a pas empêché la ville d'être devenue ces dernières décennies un petit paradis de vacances où les voiliers s'en donnent à cœur joie

et la fontaine ASCO fait des ronds éblouissants. Poursuivant la route, on jettera un coup d'œil aux différents villages, on admirera les vergers ou quelques vignobles dont sont issues quelques excellentes spécialités tel le « Müller-Thurgau », un croisement de sylvaner et de chasselas. Après avoir fait une petite pause à Kessel, bourgade natale de Karl Jung, le célèbre psychiatre suisse, et contemplé quelques anciennes maisons à colombages, un arrêt à Münsterlingen s'impose pour aller voir la chapelle de St-Léonard datant du X^e siècle ainsi que l'ancien couvent des Bénédictines où l'église représente un remarquable exemple de l'architecture baroque autrichienne. À peine plus loin, à Landschlacht, nouveau ralentissement pour admirer les auberges *Rotes Haus* et *Zur Sonne* avant d'arriver à Kreuzlingen. Ville frontalière, sans grand intérêt mise à part la basilique St-Ulrich et St-Afra, joyau du baroque rhénan, située entre le grand lac et l'Untersee, elle fait partie de l'agglomération de Constance qui, elle, mérite une visite.



Un camion Saurer.



Gottlieben : le lac.

L'Untersee

La balade de Kreuzlingen jusqu'à Stein-am-Rhein vaut la peine d'être faite aussi bien en bateau que par la route afin de ne pas manquer les nombreuses merveilles qui s'éparpillent le long de la rive sud. Le premier bourg à visiter, c'est Gottlieben. Il est tout simplement adorable et il est difficile de ne pas en tomber amoureux. C'est un concentré de maisons ravissantes, pimpantes avec peut-être en point d'orgue le *Drachenburg*, aujourd'hui hôtel, avec ses pans de bois et ses oriels à bulbes sans oublier le château de 1251 avec son toit en créneaux dont l'aile principale fut reconstruite en style néogothique par Louis Napoléon Bonaparte.

La route continue par Triboltingen et Ermatingen qui possèdent comme tant d'autres villages de fameuses maisons à colombages, passe par Mannebach où se trouve la gare et le débarcadère pour monter en une quinzaine de minutes à Arenenberg, avant d'atteindre Steckborn dont le quai incite à la détente. Le château, *Turmhof*, un fort beau bâtiment trapu de plan carré caractérisé par un dôme à lanterne et quatre tourelles d'angle, s'élève sur quatre étages les

pieds dans l'eau.

De là, quittant le lac pour les bords du Rhin, on fera un saut jusqu'à Diessenhofen, en s'arrêtant bien sûr à Stein-am-Rhein, enclave schaffouoise envahie de touristes, car la célèbre petite ville le mérite bien tant elle est belle avec ses façades peintes. Pourtant, Diessenhofen ne saurait être oubliée. Les *Hauptgasse*, *Helfereigasse* et *Schmiedgasse* sont bordées de logis construits entre les XVI^e et XVIII^e siècles au charme certain fait de fresques, d'oriels et de colombages. Le pont de bois couvert, au moins deux fois détruit et reconstruit fait évidemment partie des cartes postales inévitables. D'un côté la frontière suisse, de l'autre l'allemande où le douanier de service, qui n'est pas encore à l'heure de Schengen, n'arrive pas à comprendre que vous fassiez demi-tour uniquement pour voir le pont. De là, il ne reste plus qu'à traverser la campagne si sympathique en direction de la plus grande ville du canton en prenant le chemin des écoliers pour aller visiter la chartreuse d'Ittingen dans un cadre enchanteur au pied d'un vignoble. Les moines l'ont quittée pour la plus grande joie des voyageurs curieux qui peuvent admirer le petit cloître, le réfectoire

avec un magnifique poêle de faïence, le grand cloître aux galeries d'une longueur impressionnante sur lesquelles donnent les cellules monacales, l'église baroque d'une rare richesse et enfin le musée.

Frauenfeld

Chef-lieu du canton, Frauenfeld offre à ses habitants un niveau de vie élevé. Située à l'ouest du canton, dans un pays marqué par la large vallée de la Thur et des collines qui invitent à la randonnée pédestre ou cycliste, Frauenfeld est extrêmement bien desservie : les autoroutes A1 et A7 permettent de rallier très rapidement Winterthur, Zurich, St-Gall, Constance, et l'aéroport international de Zurich-Kloten n'est qu'à une trentaine de minutes. De nos jours, la ville représente un carrefour économique, politique et culturel non négligeable. Elle est en partie tournée vers les arts graphiques, les abrasifs et la métallurgie.

Le château, extraordinaire bâtisse dressée en surplomb sur un promontoire rocheux dominant la Murg fait partie des images incontournables du pays. La tour de garde a été érigée par les comtes de Kyburg, probablement en 1220, à l'époque des chevaliers. Ce

qui allait ensuite devenir le centre administratif des Habsbourg fut agrandi de plusieurs ailes d'habitation au XIV^e et au XV^e siècle, puis transformé une nouvelle fois au XVI^e siècle, lorsque les baillis de la Confédération en firent leur résidence. Aujourd'hui le château abrite le musée d'histoire du canton de Thurgovie mais on frissonne quand on sait que les murs d'enceinte extérieurs furent détruits et les douves comblées en 1839 pour achever la route de Zurich. Il fut miraculeusement vendu en 1866 à Jakob Wegelin qui le sauva d'une démolition prévue. La vieille ville, où des visites pédestres sont organisées par l'office du tourisme, mérite que l'on y consacre deux bonnes heures.

Arenenberg

Nous avons gardé ce château, véritable trésor culturel en guise de dessert. Il représente une page importante de l'histoire franco-suisse par la présence de la reine Hortense, de son fils le prince Louis Napoléon Bonaparte, le futur empereur, et de son épouse l'impératrice Eugénie qui, il y a juste cent ans, légua le domaine au canton de Thurgovie à trois conditions : la partie principale ne devait jamais être,

Suite page 32 ➤

Pour en savoir davantage

Commande de brochures :

Thurgau Tourismus, CH 8580 Amriswil ☎ 0041.71.411.81.81
Fax 0041.71.411.81.82

Courriel : info@thurgau-tourismus.ch

Internet : www.thurgau-tourismus.ch

Suisse Tourisme, ☎ gratuit 00800 100 200 30

Site web : www.suisse.com

Navigation - Schweizerische Bodensee Schiffgesellschaft
☎ 0041.71.466.78.88

Courriel : info@sbsag.ch

Internet : www.bodensee-schiffe.ch

► suite de la page 9

vendue, les bâtiments devaient servir à une fonction publique et, chaque année, des messes devaient être célébrées dans la chapelle pour elle et sa famille, ce qui se fait toujours avec plaisir. À noter : toutes les indications sont faites en trois langues, français, allemand et anglais. Admirablement situé sur la hauteur, au cœur d'un vignoble jouissant d'une vue exceptionnelle, Arenenberg vaut bien son titre de plus beau château de la région, et dieu sait si il y en a. Sa visite est passionnante, tout a été fait en respectant le passé, ce qui n'empêche pas d'utiliser en complément des moyens interactifs modernes. On s'y sent comme un invité de marque et aucune interdiction ne vient entraver le plaisir de la visite si ce n'est le respect que l'on doit à une telle maison. Des recherches historiques complémentaires sont faites avec une vigueur toute nouvelle, des améliorations ont réalisées



Maison sur la route entre Amriswil et Bischofszell.

et, si les budgets supplémentaires sont alloués prochainement et c'est en bonne voie, les jardins devraient retrouver leur faste d'antan pour célébrer le bicentenaire de la naissance de l'empereur en 2008. Ce jour là, l'île de Mainau aura un partenaire redoutable. Nous ne vous en dirons pas plus aujourd'hui, car un tout prochain numéro

de Suisse Magazine mettra Arenenberg à la une et vous aurez de quoi vous régaler. Notre tour au pays des pommiers, des fleurs, des vignes, des innombrables châteaux, des maisons à colombages s'achève sur une note d'envie d'y revenir avec du temps pour savourer ce coin de Suisse si peu connu. Certes, nous n'avons pas tout dit, nous aurions pu ou dû faire le tour du lac, passer par Bregenz l'Autrichienne, Lindau la charmante sur son île, Friedrichshafen et la fantastique épopée des zeppelins ou Meersburg, la médiévale. Le canton de Thurgovie est une vraie destination de vacances et offre une large palette d'idées et d'offres pour un tourisme familial réussi. De multiples activités y sont proposées pour le bonheur des grands et petits. On peut y dormir dans la paille ou dans de très beaux hôtels, y manger fort bien dans des restaurant réputés ou dans de chaleureuses auberges ou «pintes» de village, faire de la planche à roulettes, skateboard pour

être à la mode, de la bicyclette, de la marche, du bateau et bien d'autres choses encore.

Royaume du vélo et de la randonnée

En ce domaine, les autorités touristiques de Thurgovie ont pris de l'avance en proposant une quantité d'itinéraires dans deux brochures bien faites, *Velo-Erlebnis Thurgau* et *Wander-Erlebnis Thurgau*. Elles indiquent les kilométrages, le profil des itinéraires, les temps de parcours moyens et ce qu'il faut voir en cours de route. Il est facile de prendre sa bicyclette avec soi dans les trains ou bateaux afin d'éviter certains parcours trop longs ou difficiles. Plusieurs gares proposent des locations de vélos. Malheureusement ces documents n'existent qu'en allemand, histoire de prouver que le tourisme en Suisse pourrait encore faire quelques progrès pour mieux séduire les francophones.

MICHEL GOUMAZ



Arbon : la Römerhof.